

LE LONG DES GRÈVES D'OUessant...

Par Jean TISCHMACHER

Bien que le camp d'Ouessant de 1956 ait été essentiellement consacré à l'étude des oiseaux, nous avons profité des fortes marées de la première semaine de Septembre pour récolter plantes et animaux au bord de la mer. Il est vrai que la plupart de nos naturalistes en herbe ont fait une vraie indigestion de noms latins.

Nous allons essayer de regrouper ici quelques-uns des animaux observés et récoltés en fonction de leur mode de nutrition. Nous avons étudié une côte rocheuse abritée avec blocs de pierre dans la baie de Porz Goret, et une côte rocheuse exposée aux vagues du grand large à la Pointe de Cadoran.



Un premier mode de nutrition s'observe chez LES FILTREURS D'EAU. Ces animaux entretiennent à travers leur organisme un courant d'eau. L'eau leur apporte l'oxygène nécessaire à leur respiration et des particules alimentaires inertes (cadavres ou matières organiques en suspension) ou vivantes (animaux et plantes microscopiques et flottants groupés sous le terme de plancton). Les filtreurs d'eau n'ont pas besoin de se déplacer pour trouver leur nourriture ; ce sont souvent des animaux fixés ou peu mobiles.

En remontant dans l'échelle animale, nous citerons en premier lieu :

— *Les Eponges*. — Nous en avons observé de forme (encroûtante ou en arbuscule) et de couleur (jaune, orange, vert pâle, gris) variées. Les orifices d'entrée de l'eau sont nombreux et très petits, tandis que les orifices de sortie d'eau sont moins nombreux et bien visibles (oscules).

— *Les Spirorbes* (vers annelés).

Les *Spirorbes* sont de petits vers sédentaires, abrités dans une coquille calcaire enroulée en forme de cor de chasse. On les trouve en quantité fixés sur le *Fucus serratus* (*Fucus* à fronde denticulée) — et ce n'est que dans l'eau de mer qu'on peut voir sortir du tube enroulé un panache de tentacules servant à la respiration et à la nutrition du ver.

— *Les Moules* (Mollusques — Lamellibranches).

Extrêmement abondantes aux endroits exposés. Le courant d'eau est entretenu grâce à des milliers de cils vibratiles de ses branchies et de son manteau. Le mucus qui recouvre ces organes agglutine les particules alimentaires, qui sont acheminées vers la bouche de l'animal.

— *Les Chtamales et les Balanes* (Crustacés fixés).

Se signalent à l'attention du naturaliste pieds nus par leur carapace coupante incrustant les rochers. Les *Balanes* se distinguent aisément des *Chtamales* par leur taille plus grande. Ces curieux animaux ont été classés par Cuvier parmi les Mollusques, et ce n'est que l'étude de la larve qui a permis de réparer cette erreur. Le panache de tentacules qu'on voit sortir par le sommet de cette curieuse maisonnette calcaire, lorsque l'eau de mer la recouvre, sert à entretenir le courant d'eau nourricier.

A la pointe de Cadoran nous avons trouvé à côté des Balanes, des « Pouce-pied » (*Pollicipes cornucopia*), sorte de grosse Balane, portée par un pédoncule charnu, comestible.

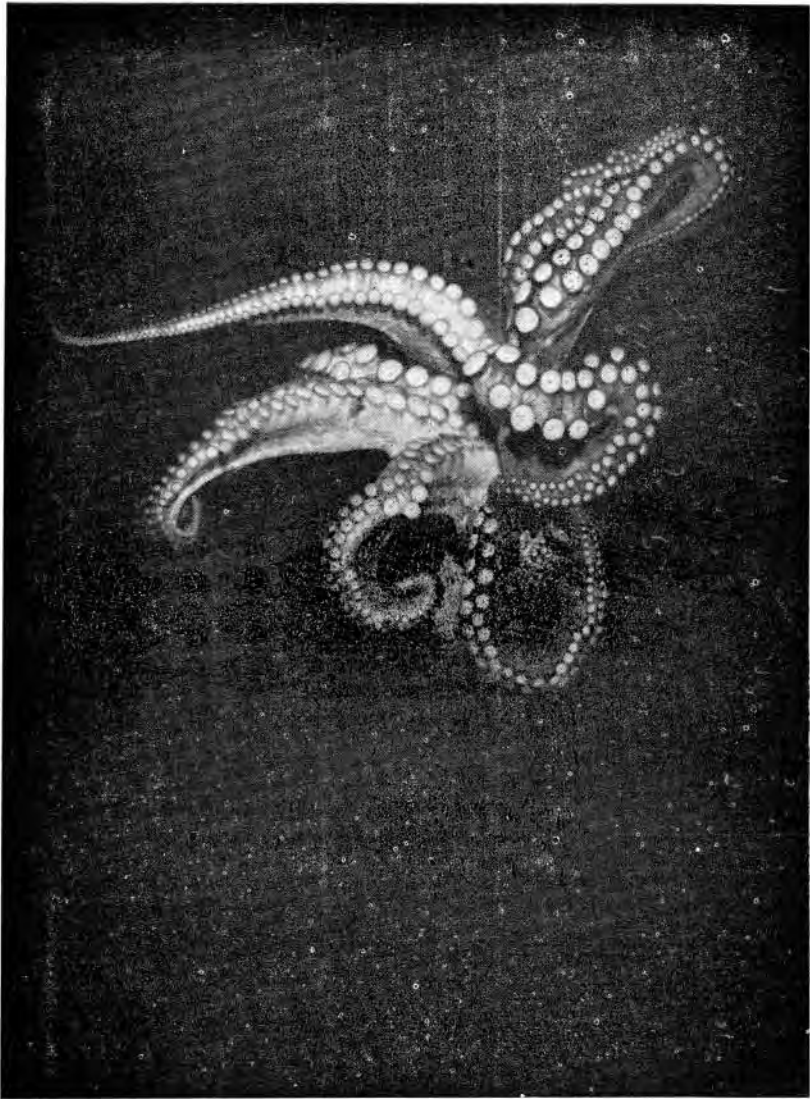
PIEUVRE (*Octopus vulgaris*)

Photo R. H. Noailles.

Cliché « Science et Nature ».

En retournant les blocs rocheux, donc à l'abri d'une lumière trop vive, nous avons découvert les *Botrylles* (Ascidies coloniales — Prochordés).

Les *Botrylles* ressemblent à première vue à des éponges. Comme certaines d'entre elles, ils épousent la forme du rocher, recherchent une lumière tamisée et une humidité plus élevée à l'abri des blocs rocheux, présentent des couleurs vives (rosette jaune sur fond violet). On a beaucoup de mal à reconnaître dans ce curieux enduit mou un précurseur des vertébrés. C'est là un exemple nous montrant que le même mode de vie peut amener des ressemblances troublantes d'espèces animales appartenant à des embranchements fort différents.

Les plantes immergées d'une côté rocheuse sont essentiellement des algues. Ces algues constituent la nourriture d'animaux marins qu'on peut appeler VÉGÉTARIENS (plutôt qu'herbivores !).

Dans cette catégorie d'animaux littoraux nous rencontrons de nombreux *Mollusques gastéropodes*.

Citons : les *Littorines*, dont on rencontre plusieurs espèces dans la zone littorale.

La plus célèbre est le *Bigorneau* (*Littorina littorea*), espèce comestible.

Littorina obtusata (= *littoralis*) est également très abondante et facile à reconnaître à sa coquille de forme-obtuse et surtout par sa coloration très variée (jaune vif, vert, brun).

— *Les Patelles* (Berniques).

Elles sont étonnantes par leur puissance de fixation au rocher. C'est là une excellente adaptation pour résister à la force des vagues. Chaque *Patelle* possède une aire de paturage bien définie et revient se fixer régulièrement au même point.

Il est facile de montrer, par un coup de canif longitudinal, sur des *Patelles* ou des *Littorines*, la râpe buccale et les dents de rechange, qui servent à brouter les matières végétales.

A la pointe de Cadoran les *Laminaires* sont littéralement infestées de tout petits gastéropodes (15-20^{mm}) en forme de casque anglais. La coquille brunâtre et cornée est ornée de trois à cinq traits longitudinaux d'un bleu métallique. *Helcion pellucidus* — c'est ainsi qu'on l'appelle — se nourrit des stipes et des frondes de *Laminaire*, et semble y causer de vrais ravages.

Outre les Gastéropodes, citons parmi les Echinodermes :

— *L'Oursin livide* (*Paracentrotus*). Il divise les matières végétales grâce à ses cinq dents, qu'on peut voir faire saillie à la face inférieure de l'animal.



LES CARNIVORES constituent un troisième groupe, qui vit aux dépens des filtreurs d'eau, des végétariens ou même d'autres carnivores plus petits. Nous y rattacherons quelques mangeurs de cadavres.

— *L'Anémone de mer* - *Actinia equina* (*Coelentérés*), dont nous avons observé de nombreuses variétés se distinguant par leur couleur : rouge foncé, vert, orange, se servent de leurs tentacules urticants et agrippants pour s'emparer du poisson qui passe à proximité. Il est englouti par un orifice unique, qui sert de bouche et d'anus, dans une sorte de sac cloisonné ou cavité digestive.

Les Mollusques Gastéropodes comptent des représentants carnivores.

Nous avons observé plusieurs *Pourpres*, que le retrait de la mer ne gêne nullement, pour dévorer leur proie. Une *Littorina obtusata* jeune est attaquée et digérée par l'orifice normal de la coquille (trou operculaire). *Patelles* et *Moules* par contre semblent mieux protégées. Aussi la tactique du *Pourpre* est-elle différente à leur égard. Grâce à une trompe, qui fonctionne comme une foreuse, le *Pourpre* perce un trou à travers la coquille calcaire, digère sa proie extérieurement et absorbe les substances utilisables, prédigérées.

— Le *Grain de café* ou *Porcelaine* (*Trivia europaea*) est un petit gastéropode à coquille brillante et lisse, très décorative, quoique plus petite que celle de ses cousins exotiques. Elle est munie d'une trompe qui lui sert à gober les *Botrylles*.

Enfin nous avons ramassé à la face inférieure d'un bloc rocheux une sorte de grosse limace, aplatie et verruqueuse : un Gastéropode sans coquille, *Doris tuberculata*. Il broute les touffes d'éponges.

— *Les Etoiles de mer* (*Asterias rubens* et *glacialis*), des Echinodermes comme les Oursins, sont des carnivores redoutables. Elles s'attaquent aux Moules, aux *Littorines* et même aux Oursins. Il n'est pas rare de trouver à leur face inférieure une poche transparente, leur estomac, retroussé sur des coquillages en voie de digestion !

CRABE VERT (*Carcinus maenas*)

Photo R. H. Noailles.

Cliché « Science et Nature ».

— *Les Crabes* (Crustacés) sont essentiellement des mangeurs de cadavres ; on peut les observer aisément dépeçant un poisson ou une seiche échoués sur le rivage.

Enfin, parmi les poissons des flaques d'eau, la *Blennie* est certainement l'un des genres les plus répandus. Leur tête au profil busqué et leurs nageoires abdominales en forme de doigts permettent de les reconnaître aisément. Elles se nourrissent principalement de coquillages (Moules, Patelles, Littorines) qui sont avalés tout entier.



Ce compte-rendu d'observations nous permet de nous rendre compte que le littoral marin est un milieu extrêmement riche.

Riche par la diversité des animaux qu'on peut y rencontrer, animaux appartenant à tous les embranchements du règne animal : des Eponges, des Coelentérés, des Vers, des Mollusques, des Arthropodes, des Echinodermes, des Prochordés, des Vertébrés. (Nous n'avons pas parlé des Protozoaires qui sont fréquents mais invisibles à l'œil nu). Riche également par la densité de population ; les Moules, les Balanes, les Chtamales, etc..., sont serrées les unes contre les autres sur un espace très restreint par centaines ou même par milliers.

Le milieu littoral marin constitue pour tous ceux qui s'intéressent à la nature un domaine de chasse facilement accessible et aux curiosités inépuisables.